
THÉÂTRE
DE LA
GAITÉ-
LYRIQUE

THEATRE
DE LA
GAITÉ-LYRIQUE

Square des Arts-et-Métiers

Les Amis de l'Opérette

Comité Directeur :

Président :
Georges BEAUME

Fondateur et
Vice-Président :
Raymond CHANEL

André HALBON

Trouvère :
Robert ALLARD

Secrétaire :
Max de HIEUX

Secrétaire Général : M. Edouard BEAUME

Secrétaire Général Adjoint : M. V. Roger LE GAT.

SAISON 1936-1937

Paris : 3 francs



M. Georges BRAVARD

G.-L. Manuel Ps.



M. Raymond CHANEL

G.-L. Manuel Ps.

Théâtre de la GAITE-LYRIQUE

HISTORIQUE

Le Théâtre de la Gaité est un des plus anciens de Paris. Sa fondation remonte à 1864. Il s'appelait alors le Théâtre des Grands Danseurs du Bal, et il fut pour prendre disant le célèbre auteur Noddy, qu'on surnommait le roi des forains. Ce n'était qu'une banque en bois, mais tout Paris y courait et cet édifice devint populaire : « De plus en plus fort, comme chez Noddy ».

En 1788, il prit le titre de Théâtre d'Enfances, et il éprouva des piques d'un caractère absolument originaux. L'année suivante, il devint le Théâtre de la Gaité.

L'appropriation des Théâtres du Boulevard du Temple, le força à aller s'installer au Square des Arts-et-Métiers, où il est demeuré.

La salle actuelle, construite par l'architecte Hittor, date de 1881. Armand, le directeur, le céda à Bernheim, qui y monta *Peau d'Âne* et toute une série de drames. Plusieurs directeurs se succédèrent et Noddy obtint avec *La Chaine Blanche*, *Le Roi Carotte*, de Sachet et d'Offenbach, *La Poule aux œufs d'Or*, d'Emmanuel Arènes.

Ce fut Offenbach, qui en 1878, prit la direction de la Gaité où il monta *Céphise aux Enfers* et *Demetrios de Rome*.

Après lui devait se succéder Vincent qui fit de la Gaité un Théâtre Lyrique où il joua *Dimitri*, *Paot et Virginie* et *Le Chef d'Or*, première œuvre de Saint-Saëns, Deshayes, quelques années plus tard, y rétablit l'opéra et la Gaité commença de grands succès avec *Le Grand Mogol*, *La Cigale et la Fourmi*, *Le Petit Poucet*, *Le Voyage de Suzette*.

Plus tard, Gaspard et Marie y jouèrent la comédie jusqu'en 1903, où le théâtre fut cédé à M. Rosta et Vincent Rosta.

Ils y donnèrent de grandes représentations d'opéra. On applaudit tour à tour *Hérodiade*, *Mazurka*, *La Vierge* avec Calvé, *Liliane*, *Renard*, *Marie Delna*; *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *La Bohème*, *Cendrillon*, *La Dame Blanche*, *Les Huguenots* avec Lucienne Bréval et Alfreda Savaris avec Delna; *Le Prophète* avec Alvan; *Das Vais*, de Jean Sanguet, avec Mary Garden, Vallandri, Jean Périer, Sabon, d'Antoine Masetti, sur le *Bret d'Osar* Milla, avec Lucienne Bréval, Jean Périer; *Don Quichotte*, du maître Massenet, avec Lucy Arlet, Pupin, Yvonne Macouart; *Don la Terreur*, de Rost-Goltschew, Les Girondins, de R. La Roche; *Nail*, d'Alfred de Laro; *La Fille du Mademoiselle Angot* avec Germaine Gallois et Edmée Favart.

HISTORIQUE (suite)



M. Robert ALLARD

Studio Arnet



M. Max de RIEUX

Studio Interm

Le 1^{er} Janvier 1934, M.M. Isola prennent la direction du Théâtre de l'Opéra-Comique.

En Octobre 1935, le Théâtre lyrique de la Gaîté renouvellait ses performances, sous la direction de M. Gabriel Trarieux, l'auteur dramatique bien connu, ancien vice-président de la Société des Auteurs Dramatiques, et de M. Georges Brévard qui, aux côtés de M.M. Isola avait déjà, depuis 1931, contribué à la prospérité de cette scène.

En Juillet 1935, M. Georges Brévard assumait seul la direction du théâtre.

Rappelons les succès d'après guerre qui ont fait de la Gaîté le premier théâtre des grandes opérettes : *La Belle Héloïse*, d'Oberdach, avec Marguerite Carré, Max Dearly, Francell, Girier, Denise Grey, Gualart; *Véronique*, d'André Messager, avec Edwige Fenech, Jean Favier et Gualart; *La Fille de Madame Angot*, de Lecoq, avec Martha Chénal et Edwige Fenech; *Les Cloches de Corneville*, de Flaqueotte; *La Fille du Tambour-Major*, d'Oberdach; *Nelly*, création de M.M. Jacques Rouquet et Henri Faltz, musique de Marcel Lattès, avec Edwige, Denise Grey, Gualart, Henri Dubeyssé, Henry-Jullien; *Baccara*, de Surpé, avec Martha Chénal; *Les Brigands*, d'Oberdach, avec Jean Favier et Villaret; *Les Saltimbanques*, de Serge Dhautblanc; *Monsieur l'Indien*, création de Louis Vagel, avec Edwige Fenech, Catherine Norbena, Gualart et Robert Barreau; *Le Grand Mogol*, d'André; *Le Jour et la Nuit*, de Lecoq; *Les Moussquetaires au Convent*, de Vaucor; *Les Saltimbanques*, de Gualart; *Le Voyage de Noémie*, de Vaucor; *La Marquise*, d'André; *Le Cœur et la Main*, de Lecoq; *La Petite de Chénac*, création de M. Dubeyssé, musique de Sylvestre et Demare; *Maman! Surtout, d'Henry*; *Wip*, de Flaqueotte; *La Ramonde*, de Félix Fournier, avec Mme Georgette Simeas, L. Dharmara, M.M. Henry-Jullien et Robert Allard; *La Pomme*, d'André; *Le Petit Duc*, de Lecoq; *L'Esquimaux qui vendit son âme au Diable*, de Jean Vaugrain; *Le Voyage en Chine*, de Dault; *Mme Helvétie*, d'André; *Sarcouf*, de Flaqueotte; *Hans le Jeuneur de Pékin*, de Simeas, avec Gilbert-Merys; *Al-Baba*, de Lecoq; *Castles B.B.*, création d'Henri Chancelier; *La Marquise de l'Esquimaux*, création de Maurice Fèvre, avec L. Dharmara; *Le Barbier de Séville*, avec Lucien Fugère, Fenech et Yvonne Brothier; *La Ramonde*, d'André Messager, avec Lucien Fugère, Lucien Dharmara; *Les Fines Mèches*, également de Messager; *La Dame au Domino*, création de Henri Hirschmann; *Mirille*, avec Yvonne Brothier; *Hère de Tula*, d'Osce Simeas; *Pagliani*, musique de Fernand Lohar, lyrics d'André Rivière, dont les créateurs furent : André Bougé, Lucien Dharmara, Etoile Camille, Henry-Jullien et Robert Allard; *Chanson d'Amour*, musique de Schubert; *St. Patai Roi*, d'Adrien; *Monsieur Bonaparte*, lyrics de M.M. A. Rivière et F. Tabori, musique de M. de

au bar
dégustez

LES
BIÈRES
FINES

DUMESNIL

30, RUE DAREAU, PARIS
TEL. GODELINS 65-20 et 21

REPRESENTATION

LES COMES EXPRESS EUROPEENS

HISTORIQUE (1a)

sages, avec René Gerbert, Lucine Rhamarya, Renée Camille Fédératque, création de Pierre Lehar, avec Lucine Rhamarya, Renée Gerbert, Lucine Rhamarya et Robert Allard; Monsieur de La Palisse, de Claude Terrasse, avec Robert Allard, Janis Marlow, Magay Yarna et Dorelito.

La Gaîté donna des représentations d'Opéra-Comique: Manon, avec Martha Senguen, de l'Opéra; Wanda, avec Lapellatier; La Dame Blanche, avec Villabell; Mignon; Guillaume Tell, avec Alexandre Guez; Le Caïd, avec Rodan; Hamlet et Gretel, avec Gabatini; Sapho, avec Mary Vioré.

En 1900, création de La Battue, de Claude Farrère, musique d'André Gailhard.

En août 1901, en association avec M. Maurice Catrion, la Gaîté avec La Scabieuse Blau, de Xonghin, avec Robert Hamier et Aimée Martinien, et La Tante Nérée, de Théo Richopin, avec Pascual.

Entre temps, la Gaîté donna des représentations d'Opéra: La Juive, Le Freuxier, Guillaume Tell, etc.

Le 11 novembre 1901, une pièce nouvelle de Pierre Lehar, Le Pays de Saurin, était créée avec Willy Thaulé, Georgette Simon et Colette Nivernon.

En 1904, M. Georges Buvard resta seul directeur de la Gaîté et représenta Coup de rouffe, d'André Messager, avec Aquilapane, Mary Vioré, André Gaudin, Monrova et Robert Allard. Puis, peu après, eut lieu la création de Malvina, de MM. Maurice Donnay, Henri Barresse et Reynaldo Hahn, avec Roger Bourdin, Renée Camille, Marcel Carpentier et Robert Allard. En septembre 1905, reprise de Monsieur Beaucaire, d'André Messager, avec Mary Vioré, Roland Laigues, André Bailon, Monette Dinay.

Puis les Artistes Associés donnèrent une série de représentations des Noces de Figaro, avec Mlle Yvonne Brodier, Simon-Champi, Marceline Lohand, Emma Louri, Madeleine Mathieu et MM. Robert Andrieu, Roger Bourdin, Charles Priant, Roland Laigues, Jean Morel, mise en scène de Max de Rieux.

En novembre, M. Georges Buvard donna La Chanson du Bouquet, de Pierre Lehar, avec André Baudino, Georgette Simon, Roger Trévila, Lyne Clervo, Marton, Nina Myral, Dorelito, Berer et Félix Gaudart. Au mois de mai 1906, La Dernière Valse, d'Otmar Strauss, avec MM. Raymond Chancel et André Bailon, Mlle Suzanne Laplace, Mlle Monette Dinay et Robert Allard.

En octobre 1906, les Compagnons de l'Opérette présentèrent Un Petit Bour d'Espagne, de René Mercier, suivi de Haine la Jeune de l'Étoile, Ventréque, Le Vieux Joyeux et Les Cloches de Generville.

JOSÉ JANSON

a enregistré tous ses succès sur



LE PAYS DU SOURIRE

Je t'ai donné mon cœur... P. A. 1180
 Dans l'ombre des palmiers en fleurs

Toujours sourire... P. A. 1187
 La plus saine... (Gladiolus)

"Gladiolus", l'opéra comique de Franz LEHAR dans lequel José JANSON a déjà remporté d'éclatants succès à l'étranger et en province sera donné la saison prochaine à Paris. Bien entendu, c'est à M. José JANSON, interprète choisi par M. Franz LEHAR qui sera confiée la création à Paris.

YANA

O ma Yana... P. A. 1069
 A quel bon motif, duo avec DÉVA GASSY

Sur toi je veille... P. A. 1070
 Combien je t'aime...

LES COMPAGNONS D'ULYSSE

Ma rose blanche... P. A. 1099
 Tango d'aimer...

CHACQUE DISQUE : 15 FRANCS



M. José JANSON

Ph. Albert

VÉRONIQUE DE PARIS

CENTRE MONDIAL DE
L'ÉLÉGANCE FÉMININE

12, RUE DE LA PAIX



R O B E S
MANTEAUX
CHAPEAUX



Miss Régine AUBERT Studio Lucien et Raphaël



Miss Cecilia KATARRÉ

Studio Pina

EXPOSITION 1937



LE PAVILLON DU ROQUEFORT

AU PARC DES ATTRACTIONS

Le rôle de la Principesse Lina

est tenu par

Mme CHAUNY-LASSON

destinée pour la
EXPOSITION
du Ténar

ON

la

— — — — — Sourire

Opérette romantique en 3 actes
de M.J. André MAUPRET et Jean MARRETT
Mise en scène de Franz LEDER

Avec (dans l'ordre alphabétique) :

ROBERT ALLARD

Gustave de Poléménie

REGINA ARMENTI

Princesse Lina

CHIRON-NORDENS

Duchesse de Hardinge

DESCHAMPS

Tekang

NELLY DOLYSSÉ

Laurie

ALLAIN-DHURTAL

Comte de Holmenfelt

ROBERT HASTI

Le Chef des Espagnols

PIERRE HERRÉ

Pou Li

JOSE JANSON

Princesse Son Chong

CIRCILIA NAVARRE

M



M. Alain DUVAL

Ph. Schol



M. Robert HAZET

Radio Plus

ENSEMBLES des 1^{er}, 2^e et 3^e Actes

MM. BARTHELEMY, CARDILASSO, COSTI, COURT,
FAHRE, FOURNOD, GIBET, JANY, LESPIIT,
MESSUET HAUT, SULLIVAN, ALIX, JARY

M^{me} BRIGER, LAUTITE, LAYOISE, LENOIR,
MARILLAC, MONCELET, MONTAUDIN, ZAMPAIRE,
KIDAL, GLACORI, VOHL

Act 2 Acte :

GRAND BALLET

dansé par

M^{me} BONNEFOY, KIDAL, GLACORI, HELYETT,
LAUREN, LEYSTER, MEYER, FELIX
VERDAN, VOHL

MM. ALIX, JARY,

sous la direction de ROBERT QUINAULT
de l'Opéra-Comique

GRAND ORCHESTRE sous la direction de M. GHERSKE

Chef Contrebasse : M^{me} Arsène DELAHAYE

Contrebasse Chef : M. DELAIG

Directeur Technique : M. Maurice BENOIST

Contrebasse-Chef : M. DELAIG

Régisseurs généraux : MM. DUTIVIER et HERPE

Laurier de FALCONET

Chef Electricien : M. LEROY

VERMOUTH

MARTINI

LA GRANDE MARQUE MONDIALE



M. Pierre HENRI

Ph. Brücken



Mme CHERON-NOIRENE

Ph. Sakarén

Le décor du 1^{er} acte est de Maurice DELACROIX
exécuté par NUBIA et CHAROT
Le décor du 2^e acte par Raulo BERTIN
Le décor du 3^e acte par FÉREY

L'armement chinois des 2^e et 3^e actes a été généreusement prêté par l'AMBADEUR DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, et le bureau de vente des Représentations d'Art de Cochinchine, 21, rue La Botz.

M. Jean JANSSEN est habillé à la ville par FERRACH, rue François-1^{er}. — Ses chapeaux sont de LEON.
Ses cravates sont de REYNOL
Les robes chinoises proviennent des principales collections de Londres, Bruxelles et Paris

M^{lle} ARDENTI porte des tocs de la Maison MAXAMER, 42, rue du Faubourg Saint-Honoré.
Les Gants et le Sac sont des
GRANDS MAGASINS DU LOUVRE
M^{lle} Régine ARDENTI est habillée au 1^{er} acte par la Maison SÖNER ; au 2^e acte par DENNER, 5, rue Diderot. Sa robe du 3^e acte est de la
GRANDE MAISON DE BLANC.
Ses chapeaux sont de LÉON

Les bottures du 1^{er} acte sont offertes
par la Maison ZACHWEY, 9 et 11, rue du Fri-aux-Cleres,
(Tél. : Ligne 21-37) (anciennement 15, rue Morgue)

Chaussons de la Maison GALVIE

Parapluies de BERTRAND

Flûtes de la Maison HAMM

Les lampes du 1^{er} acte sont de Maurice DELACROIX

Orfèvrerie de la Maison CHRISTOPLE, 23, rue Royale

LA FLEURISTE EN RENOM

GABRIELLE DEBRIE

Salle des Pas-Perdus

Gare Saint-Lazare

(Laborde 02-47)

Livraison dans le monde entier

**L'ÉTÉ
L'ÉTAT**

LE RÉSEAU DES 600 PLAGES

LA NORMANDIE LA BRETAGNE
L'ENTRE LOIRE & GIRONDE

•
Renseignements
dans les Bureaux de Tourisme de
Paris Saint-Lazare et Montparnasse

Le Pays du Sourire

PREMIER ACTE

À Karlsbourg

Capitale du Grand-Duché de Karlsbourg-Groebstadt

Le Comte de Lichtenstein donne une soirée en l'honneur de sa fille, la Comtesse Lisa, qui vient d'obtenir le premier prix d'une grande épreuve sportive féminine.

Les plus hautes personnalités assistent à cette fête et, notamment, des ambassadeurs.

Les officiers de la suite viennent présenter leurs hommages à Lisa. À la tête de la délégation se trouve le lieutenant Gustave de Pottemstein, cousin de la jeune Comtesse, et qui est son amoureux d'elle.

Profond d'un instant de solitude, Gustave demande à Lisa de lui accorder sa main. Elle se montre très étonnée, car elle a toujours considéré son cousin comme un bon camarade, mais jamais elle n'a envisagé l'idée d'en faire son époux.

Déception de Gustave, qui soupçonne Lisa d'être tombée amoureux du beau Prince Cheng, ambassadeur de Chine. Il met sa cousine en garde contre une alliance possible avec un homme qui n'est pas de sa race et qui l'entraînerait vivre dans ce pays inquiétant qu'est la Chine.

Lisa affecte de rire en contredisant ces recommandations qu'elle déclare ne pas être motivées.

Et pourtant...

PHOTOGRAPHIE

STUDIO
D'ART

**PIERRE
PETIT**

OPÈRE LUI-MÊME
TOUS LES
PROCÉDÉS

122, RUE LAFAYETTE



IMPRIMERIE DE ROCROY

1, RUE DE ROCROY, 1
TEL. TRUDAINE 84-00, 84-11

**SPÉCIALISÉE DANS LES
PROGRAMMES DE THÉÂTRES • CINÉMAS
CATALOGUES • REVUES • JOURNAUX**

exécution sur machines en blanc
machines doubles et rotatives

NORD-TISSAGE

102, Rue Réaumur - Téléphone Gut. 33-04

draps de lit - vêtements naps - d'été 80 frs, matelas 60 frs
Blanc, ameublement, literie, tapis.

"POUR MOINS D'ARGENT,
PLUS DE MARCHANDISES ET PLUS D'USAGE."

PHARMACIE CANONNE

44, RUE RÉAUMUR, 66-65, 66-66, 66-67, 66-68, 66-69, 66-70, 66-71, 66-72, 66-73, 66-74, 66-75, 66-76, 66-77, 66-78, 66-79, 66-80, 66-81, 66-82, 66-83, 66-84, 66-85, 66-86, 66-87, 66-88, 66-89, 66-90, 66-91, 66-92, 66-93, 66-94, 66-95, 66-96, 66-97, 66-98, 66-99, 66-100

la pharmacie des gens économes.



LIVRAISONS PARIS... BANLIEUE.
EXPÉDITIONS EN PROVINCE... COLONIES... ÉTRANGER
CATALOGUES ENVOYÉS GRATUITEMENT SUR DEMANDE

Dès qu'arrive le Prince Cheng, on sent tout de suite que
Lien est amoureux de lui. Cet amour est, du reste, par-
tagé.

DEUXIÈME ACTE

Le Palais du Prince Cheng

Où, le Prince vient d'être appelé au plus haut poste
politique de son pays. Le voilà obligé de s'embarquer au
plus vite.

Entre Lien et lui se déroule une scène d'adieux déchirants.
La passion qui les entraîne l'un vers l'autre débute à tel
point que la jeune fille consent à suivre le Chinois dans
son pays et à l'épouser.

C'est jour de fête. On remet en grande pompe au Prince
Cheng la robe jaune qui ne doit être revêtue que par les
premiers magistrats du pays, issus de famille de la noblesse
la plus pure.

Malgré les honneurs dont il est l'objet, Cheng chérit de
tout son cœur Lien, la Princesse Blanche, comme il l'ap-
pelle, et à qui il donne, lui, le joli surnom oriental de
« Fleuve-de-Lotus ». Celle-ci est fort heureuse et vit en bonne
intelligence avec Mi, la charmante sœur du Prince.

Mais ce bonheur est momentané.

Tchong, oncle de Cheng, gardien sévère et fanatique des
rites traditionnels, oblige son neveu à épouser, comme il est
de tradition, quatre jeunes Princeses qui, depuis leur
enfance, lui sont destinées.

RHUM NEGRITA



M. Henri DESCOMBES

Ph. Carasso



Mlle Kelly DELYSÉE

Studio Arnal

Après une certaine résistance, Chong y consent, à condition qu'il ne s'agisse ni que d'un simulacre, d'une cérémonie sans conséquence.

Mais Gustave, qu'une mission à mener en Chine et qui profite de la circonstance pour venir rendre visite à sa cousine, apprend la nouvelle et en informe Lia. Celle-ci ne peut y croire et interroge anxieusement son mari.

Chong ne tûe pas. Il aurait même de voir Lia attacher de l'importance à un fait aussi anodin.

Epouser quatre femmes ! Faut-il que Chong soit resté vraiment un bachelier pour qu'il considère cela comme une chose insignifiante !

Au cours d'une scène violente, Lia veut que Chong le décide : elle ou ces quatre femmes !

Chong, au comble de la fureur, déclare qu'il en le maître et qu'il fera ce que bon lui semble. Lia, elle, n'aura qu'à obéir. Alors elle partira.

Partir ! Chong le lui défend bien. Désormais, elle sera prisonnière.

Mais le Prince sent bien qu'il vient de briser son bonheur et que celle à qui « il a donné son cœur » ne lui appartient plus.

TROISIÈME ACTE

Gustave va s'efforcer de délivrer Lia, captive de son propre mari.

Le jeune officier de marine sera aidé par la gracieuse M^{lle} à qui il fait la cour et qui s'est éprise de lui.

A L'ENTRÉE DE
DANS TOUS LES BARS
DES THÉÂTRES
DEMANDEZ
UN

55 BOIS-ROSE
OU À L'EAU

PIPPERMINT GET

Une première tentative échoue. L'un est bien gardé.
Alors, Mi dévoile aux deux Européens un passage secret.
Mais la route aussi en est défendue.

Chang apparaît. Il a surpris les fugitifs qui se croient perdus. Mais le Prince est magnanime. Il a réfléchi et rend la liberté à celle qu'il a tant aimée. Toi en tout, dit-il, ton amour pour ton pays t'aurait reprise à moi.

Mi est bien triste de voir partir son bel officier blanc, malgré que celui-ci ait dû au revoir, et non adieu.

Le frêne et la rose restent seuls, seules leurs larmes, selon la tradition du pays.

Toujours certaine

Le cœur déchiré

Et semble vive

De son malheur

C'est notre loi : toujours certaine

Notre regard discret

Garde son secret

Toujours certaine

Le soir, le matin

Toujours certaine et ne rien dire

En soupçonnant le danger

C'est notre destin

POUDRES - CRÈMES - FARDS

LASEGUE

SES DERNIÈRES CRÉATIONS :

BRILL GOMM pour les soins de la chevelure
POUDRE K-L déodorisante contre la transpiration

